

## Intervention Journée fédérale Ligue de l'enseignement-FAL 44

1<sup>er</sup> avril 2023

Monsieur le président de la Ligue de l'enseignement-FAL 44, cher Yves  
Madame la secrétaire générale, chère Florence,  
Madame, la président de l'AEPR, chère Maryvonne,  
Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, j'excuse madame la Maire qui assiste à la convention métropolitaine, et qui avec grand regret ne peut se joindre à vous aujourd'hui.

Avec Madame Daire Chaboy, adjointe en charge à la vie associative et à la jeunesse, nous tenions à représenter la ville de Rezé lors de cette journée fédérale que vous organisez, consacrée à la mobilisation contre les idées d'extrême-droite ; sujet sur lequel la ville de Rezé est particulièrement attentive et mobilisée.

On aurait pu penser que la 2<sup>nde</sup> guerre mondiale avec son lot d'horreurs et d'abominations qu'elle porta au travers de l'idéologie nazie, aurait mis un terme à ces idées nauséabondes : racisme, antisémitisme, négationnisme, ou bien encore homophobie et sexisme.

Il n'en ait rien. Les guerres de décolonisation ont constitué un terreau favorable à l'épanouissement de formes violentes d'actions de l'extrême-droite, qui perdurent encore aujourd'hui.

Surfant sur cette vague scélérate, le front national a pris racine dès 1972. Tel un spectre se déplaçant insidieusement, l'extrême droite s'est répandue dans notre société, encouragé par des populistes et extrémistes de tous genres. La claque des élections présidentielles d'avril 2002 n'a pas suffi à réveiller les consciences malgré les « plus jamais ça » scandés haut et fort lors de manifestations. A chaque élection, les partis d'extrême droite se sont renforcés jusqu'à obtenir un groupe parlementaire conséquent à l'Assemblée nationale en 2022.

Rappelons-nous aussi que la crise économique qui a sévi en France depuis 1931 a favorisé la montée d'un courant antiparlementaire incarné par les ligues et factions d'extrême droite jusqu'à la tentative de renversement du 6 février 1934.

En presque un siècle l'extrême droite est ainsi passée d'un antiparlementarisme violent et primaire, à une logique de partie respectable, dédramatisé, et installé dont les responsables et élus, régulièrement invités dans les médias, usent et abusent des réseaux sociaux pour propager leur haine.

Les autres pays ne sont hélas pas épargnés par ces populistes sans foi ni loi, s'installant, aussi, au fil des élections au pouvoir : Trump, Bolsonaro, Meloni, Orban...

Combattre les idées d'extrême droite est donc un long et difficile chemin qui nécessite une mobilisation constante, un travail de fond permanent afin de porter une parole humaniste et altruiste.

Ici, dans cette salle, nous sommes toutes et tous convaincus que les idées d'extrême droite, et que celles et ceux qui les brandissent comme des totems, n'ont pas leur place dans notre société, qu'ils sont les antonymes du vivre ensemble, de la solidarité, de la laïcité et de l'égalité.

Alors, il s'agit de convaincre, et de s'adresser à celles et ceux qui se laissent happer dans les filets de l'extrême droite, par facilité, par manque d'écoute de nos responsables politiques, par désarroi...

Lors du premier congrès de la Ligue française de l'enseignement, Jean Macé concluait par ses propos : « Notre chemin à tous, gens de la Ligue, est forcément le même : faire penser ceux qui ne pensent pas ; faire agir ceux qui n'agissent pas ; faire des hommes et des citoyens. » Je rajouterai des femmes et des citoyennes.

C'est cela le travail d'éducation populaire que vous portez au sein de la ligue de l'enseignement et en chacun et chacune de vous, appuyé par une laïcité qui garantit la liberté de conscience de toutes et tous, et assure une véritable diversité sans privilèges ni discriminations.

Merci à la Ligue de l'enseignement de porter ce débat et ces échanges.